

Le Pape François rappelé à l'ordre par le Grand Rabbinat pour sa déclaration sur l'inefficacité salvatrice de la Loi

D'après l'article de David Sidman, « [Pope claims Torah is obsolete : Rabbis take him to task](#) », paru le 26 août 202, sur le site Israel 365 News.

Des rabbins israéliens de premier plan ont exprimé leur inquiétude au sujet des commentaires du pape François concernant leurs livres saints et ont demandé des éclaircissements sur les rapports de Reuters.

Selon la lettre, le rabbin Rason Aroussi, qui dirige la Commission du grand rabbinat d'Israël pour le dialogue avec le Saint-Siège, a déclaré que les commentaires semblaient impliquer que la loi juive était obsolète.

Les responsables du Vatican ont déclaré qu'ils examinaient la lettre et réfléchissaient à une réponse.

Le rabbin Aroussi a écrit un jour après les commentaires du pape sur la Torah, les cinq premiers livres de la Bible, au cours d'une [audience générale en date du 11 août](#).

Le pape, qui réfléchissait à ce que saint Paul affirmait au sujet de la Torah dans le Nouveau Testament, a déclaré : « La loi (Torah) cependant ne donne pas la vie. Elle ne réalise pas l'accomplissement de la promesse parce qu'elle n'est pas en mesure de le faire... Ceux qui cherchent la vie doivent se tourner vers la promesse et son accomplissement dans le Christ. »

Le rabbin Aroussi a écrit la lettre, au nom du grand rabbinat - la plus haute autorité religieuse pour le judaïsme en Israël - au cardinal Kurt Koch, dont le département au Vatican inclut une commission pour les relations religieuses avec le peuple juif.

« Dans son homélie, le pape ne présente pas seulement la foi chrétienne comme remplaçant la Torah, mais il affirme que celle-ci ne donne plus la vie, ce qui implique que la pratique religieuse juive à l'époque actuelle est rendue obsolète », a déclaré Aroussi dans la lettre.

Effectivement, cette phraséologie fait partie intégrante de « l'enseignement du mépris » envers les Juifs et le judaïsme, que nous pensions avoir été entièrement répudié par l'Église », a-t-il déclaré.

Les relations entre juifs et catholiques ont été révolutionnées en 1965, lorsque le Vatican a rejeté l'idée d'une culpabilité juive collective pour la mort de Jésus et a inauguré les décennies subséquentes de dialogue interreligieux.

Deux universitaires catholiques de premier plan en matière de relations religieuses avec le peuple juif ont convenu que les sentiments du pontife pouvaient être considérés comme un retournement inquiétant et devaient être clarifiés.

« Dire que cette doctrine fondamentale du judaïsme ne donne pas la vie, c'est dénigrer la conception religieuse fondamentale des juifs et du judaïsme. Cela aurait pu être écrit avant le Concile », a déclaré le père John Pawlikowski, ancien directeur du programme d'études catholiques-juives à la Catholic Theological Union de Chicago.

« Je pense que cela constitue un problème pour les auditeurs juifs, d'autant plus que les propos du pape s'adressaient à un public catholique », a estimé le professeur Philip Cunningham, qui dirige l'Institut des relations judéo-catholiques de l'Université St. Joseph de Philadelphie.

« Cela pourrait être compris comme une dévalorisation de l'observance juive de la Torah aujourd'hui », a ajouté Cunningham.

Pawlikowski et Arousi ont envisagé la possibilité qu'au moins une partie de l'homélie pédagogique du pontife, connue sous le nom de catéchèse, ait été écrite par des assistants et que sa formulation n'ait pas été correctement vérifiée.

Dans la lettre qu'il a adressée au cardinal Koch, le rabbin Aroussi lui a demandé de « faire part de notre désarroi au pape François », et que des éclaircissements soient apportés par le pontife pour « garantir que toutes les conclusions désobligeantes découlant de cette homélie soient clairement répudiées ».

....

© David Sidman et Israel 365 News

Traduction française : Menahem Macina, mise en ligne sur Academia.edu, le 27 août 2021.